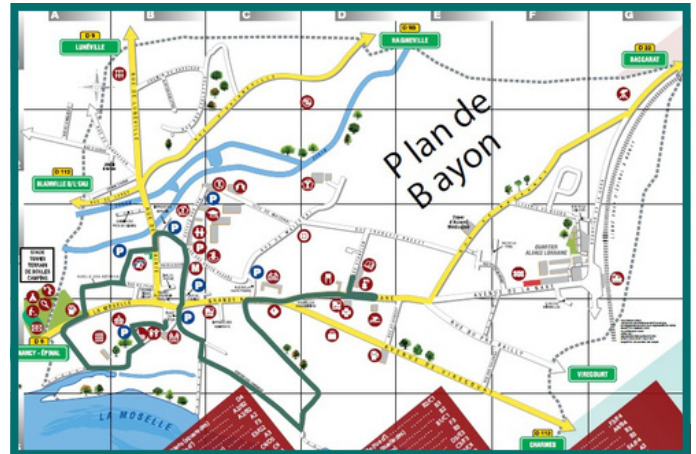


Promenade à la découverte de Bayon, proposée par le groupe de travail « Tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais. Ce document vous présente des informations sur l'histoire de la commune de Bayon et son patrimoine architectural.

Bayon

L'histoire de la commune

Les plus anciens documents font remonter la construction de Bayon bien avant l'époque romaine. En l'an 200 avant J.C., la falaise sur laquelle Bayon s'est élevé était occupée par un vaste camp fortifié (ABAJUM). Ce camp, établi au lieu-dit « Côte Lebel » était enfermé dans des murailles d'une épaisseur considérable. Elles furent démolies pour construire une digue sur la Moselle et le couvent des Tiercelins, aujourd'hui maison de retraite. L'oppidum romain était naturellement défendu par la Moselle.



Bayon fut occupé au cours des Vème et VIème siècles. Le pays fut fortement éprouvé au IXème siècle et au début du Xème par les invasions et le pillage des Hongrois. En 934, la peste fit des ravages considérables parmi la population (plus de 10 000 personnes succombèrent dans la Région).

Anciens noms de Bayon : ABAJUM, BEON, BAON, BAYONNUM, BAIUNUM, BAIO.

Bayon et ses seigneurs

En 1172, Henri Le Lombard, fils de Ferry 1er, reçu en apanage la terre de Bayon et y bâtit un château. Le régime féodal s'installe. La Maison de Bayon portait « d'argent à la bande de gueules chargée de 3 alérions d'or ». Ces armes sont gravées sur la pierre tombale de Jacques de Bayon, mort en 1336 (celle-ci se trouve au Musée Lorrain). En 1268, Jacques et Philippe, son frère, sont garants d'un traité conclu entre le Duc Ferry III et le Comte de Luxembourg.

Un traité est signé à Bayon en 1369 entre Jean, Duc de Lorraine et Henri, Comte de Vaudémont.

Wichart d'Amance épousa Jeannette, fille de Jean de Bayon. Il était un des descendants de Geoffroy d'Amance. Il eut 2 fils, Jacques et Henri et mourut vers 1372. Jacques, chevalier, Maréchal de Lorraine, figure dans des actes de 1392, 1395, 1399 et mourut vers 1420 en laissant 2 filles qui s'allient aux familles d'Haraucourt et Fénétrange. Après un partage qui eut lieu le 19 septembre 1422, la Seigneurie de Bayon passa entre les mains de la Maison d'Haraucourt qui la garda 150 ans. Henri, Sire de Bayon, mourut sans postérité en 1427. Il est enterré à l'église de Bayon.

De 1207 à 1470, Bayon est en pleine féodalité. Les Seigneurs, à la tête de hordes de mercenaires, rançonnent du haut de leur tour de Mélusine, les malheureux voyageurs suivant la Moselle. Souvent, ils font des incursions armées dans les terres de leurs voisins. Ces brigandages enrichissent la ville qui devient une cité populeuse et active. Mais les revers ne tardent pas à survenir.....

QUELQUES BÂTIMENTS PRÉSENTS SUR LA COMMUNE

Les Tiercelins de 1629 à 1791

Le 21 décembre 1628, Etienne Petit, prévôt de Bayon, lègue par testament aux Tiercelins un jardin appelé *le Terreau*, contigu à la ville, à charge pour eux d'y bâtir leur couvent et d'y célébrer des messes. L'établissement des Tiercelins fut définitivement confirmé par le Duc Charles IV le 19 janvier 1629. Les religieux s'installèrent dans les bâtiments du château concédés par le Duc de Croy. Ce fut seulement en

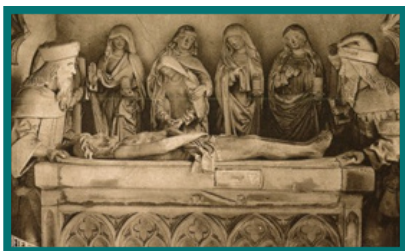
1680 que les religieux Tiercelins obtinrent l'autorisation de quitter les bâtiments du château pour aller s'installer dans le nouveau couvent qu'ils avaient fait construire sur le terrain qui leur avait été légué.

Le 9 mai 1791, maison, couvent, chapelle, hangar, jardin, potager et verger furent mis en vente pour la somme de 9 000 livres au Sieur Jean-Marie de Mentenny Lelay, Officier de cavalerie demeurant à Lunéville. C'est à cette époque que disparut le reliquaire d'or contenant la précieuse relique de la Sainte Epine.

Le Général de Bouvier fit une donation aux Sœurs Saint-Charles de Nancy à condition qu'une congrégation s'installe à Bayon pour y fonder un hôpital-hospice (actuelle Maison de retraite Saint-Charles). Entre 1914 et 1918, l'hôpital accueillera les blessés venant du front de Gerbéviller et Rozelieures.

L'église Saint Martin

L'église de Bayon a été reconstruite entre 1881 et 1884, quasiment à l'emplacement de l'ancienne chapelle castrale qui menaçait ruine. La nouvelle église est consacrée le 24 septembre 1884. Elle est en forme de croix latine et orientée à l'ouest, à l'opposé de l'église précédente.



Elle abrite notamment un sépulcre attribué à l'Ecole Ligier Richier (1540), 3 statues, Sainte Marguerite, Saint Roch, le Père éternel et une Pietà. Le sépulcre provient de l'ancienne chapelle de l'hôpital située dans la rue du même nom (actuellement rue de l'Euron).



D'importants travaux de confortement et de restauration ont été entrepris par la Mairie entre 2013 et 2015. L'Association des Amis des Orgues et du Patrimoine de l'église Saint Martin de Bayon met en valeur les 2 orgues, organise des concerts, anime des activités culturelles, pédagogiques.

Château de Bouvier (détruit en 1940 par les bombardements allemands)

L'ancien château situé sur l'actuelle place du même nom fut construit en 1649 par la Maison de Ludres. Le domaine passa ensuite entre les mains du Marquis de la Galaizière qui, en 1770, le céda à François Drouot, Seigneur de Saint-Mard. Après sa mort, son fils Claude François en devint propriétaire. Capitaine de cavalerie et Chevalier de Saint-Louis, il était aussi Maire de Bayon. C'est par le mariage de sa fille avec Charles Henri Joseph de Bouvier, avocat au Parlement de Lorraine, que la famille est liée à l'histoire de ce château.

Etienne Marie de Bouvier (1861-1948), dernier propriétaire de ce château, a épousé Melle de Ravinel. Leur fille, la Baronne Odette de Bouvier épousa en 1930 le Colonel d'Ornant, bien connu des anciens de Bayon.

A Bayon, on retrouve également le château Gauthier (place du château) et le château du Petit Bois (Avenue de Virecourt).

L'INDUSTRIE À BAYON (XIXÈME ET XXÈME SIÈCLES)

Bayon n'échappe pas à la révolution industrielle (à partir de 1850) : création de la ligne de chemin de fer Nancy-Epinal (vers 1860), en 1858 deux tuileries (Mongel et Savet-Fenal), en 1870 une grande tonnellerie face à la gare puis une fabrique de chicorée. Il existe également une brasserie. En 1880, un moulin à grains est présent sur le canal de l'Euron (M. Lapp). Lui succède une usine de boulonnerie jusqu'en 1914. En 1885, quelques carrières de gypse sont encore exploitées au lieu-dit « La Châtelaine » pour fournir du plâtre gris agricole.



En 1912, une entreprise électrique s'installe et fournit la lumière aux habitants et rues de la commune. En 1919, la Société Agricole de Bayon (S.A.B.) est fondée. En 1920 s'installe une menuiserie mécanique.

Bayon vers 1800 (tableau de Jean-Baptiste Claudot)